

## Solennité de l'Immaculée Conception de Marie



---

*Casa Generalizia Missionari Montfortani*  
*Viale dei Montfortani, 65*  
*00135 – Roma (Italia)*  
[smm-sec@montfort.org](mailto:smm-sec@montfort.org)

---

**Héritage Montfortain en Europe**



## Solennité de l'Immaculée Conception de Marie

*« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C'est ainsi qu'il nous a élus en lui dès avant la fondation du monde pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dont il nous a gratifiés dans le Bien-Aimé. » (Éphésiens 1, 3-6)*

Chers amis,

Laïcs et religieux, qui exercez différents ministères dans l'Église, responsables de communautés, prêtres et évêques,

Recevez une salutation fraternelle de la part des Missionnaires Montfortains répartis dans le monde entier. Joie et Paix en celui qui est la raison de notre espérance, Jésus Christ notre Seigneur.

A l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 2015, le Pape François a offert la réflexion suivante:

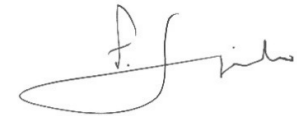
*« Célébrer cette fête comporte deux choses. D'abord, accueillir pleinement Dieu et sa grâce miséricordieuse dans notre vie. Deuxièmement, devenir à notre tour, des artisans de miséricorde à*

*travers un cheminement évangélique. La fête de l'Immaculée devient alors notre fête à tous si, avec nos «oui» quotidiens, nous réussissons à vaincre notre égoïsme et à rendre plus joyeuse la vie de nos frères, à leur donner de l'espérance, en séchant quelques larmes et en offrant un peu de joie. A l'imitation de Marie, nous sommes appelés à devenir porteurs du Christ et témoins de son amour, en regardant avant tout ceux qui sont les privilégiés aux yeux de Jésus. Ce sont ceux que lui-même nous a indiqués: «Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!» (Mt 25, 35-36).*

Le but de cette lettre est d'offrir quelques éléments de méditation, quoique sommaires, de ce que nous trouvons dans la spiritualité de la consécration mariale de Saint Louis de Montfort; "Jésus, notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme doit être la fin ultime de toutes nos autres dévotions ..." (Vraie Dévotion, 61). Notre plus grand désir est que la spiritualité montfortaine puisse nous aider à nous identifier à Jésus-Christ, en raison de son amour inconditionnel pour l'humanité.

Nous savons que certaines personnes, certains groupes et certains Instituts de Vie Consacrée qui promeuvent la «Consécration à Jésus par les mains de Marie», selon la méthode de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, ont causé de graves problèmes pastoraux dans diverses paroisses et diocèses. Certains évêques nous ont contactés pour obtenir des éclaircissements sur la relation de la Congrégation montfortaine avec certains groupes spécifiques et sur l'état actuel de la spiritualité montfortaine, notamment en ce qui

Inspirés par cette fête de l'Immaculée Conception de Marie, aidons-nous, les uns les autres, à faire de la vraie dévotion proposée par saint Louis-Marie de Montfort, un chemin de sainteté, un chemin de véritable engagement envers les pauvres et les marginalisés.



P. Luiz Augusto Stefani, smm  
Supérieur général

Rome, 8 décembre de 2017

*Vous n'aurez rien en vos habits qui vous distingue des autres qu'une grande modestie, un silence religieux et une prière continuelle tout au long du voyage. Vous pourrez cependant, sans singularité extraordinaire, avoir un chapelet en votre main et un crucifix sur votre poitrine, pour marquer que ce n'est pas un voyage que vous faites, mais un pèlerinage... ».*

Vers la fin de ce règlement il exprime sa foi :

*« S'ils font ce voyage de cette manière, je suis persuadé qu'ils seront un spectacle digne de Dieu, des anges et des hommes, et qu'ils obtiendront de Dieu, par sa Ste Mère, de grandes grâces, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour toute l'Eglise de Dieu ».*

Remarquons la sobriété que Montfort exige pour que la démarche soit un 'spectacle' digne de Dieu et des hommes. Autrefois il aurait peut-être renforcé le spectacle par des signes extérieurs, à la fin de sa vie il mettait l'accent sur l'intériorité.

D'ailleurs l'histoire nous apprend que certains signes extérieurs ont été mal compris des gens, par exemple le port de chainettes. Déjà avant le père de Montfort, le Saint-Siège avait défendu à plusieurs reprises cette pratique à cause de l'interprétation donnée par ceux qui portaient les chainettes et par des gens de l'extérieur.

On le sait, le père de Montfort explique bien le sens du symbole, mais malgré cela, il y a le risque d'interprétation erronée. C'est pourquoi, dans les Associations Montfortaines on remplace les chainettes par la médaille de 'Marie Reine des cœurs', un symbole compris de tous.

concerne la pratique de la "Vraie Dévotion à Notre Dame" proposée par Saint Louis Marie de Montfort.

Les premières communautés chrétiennes ont également traversé des difficultés de ce genre et ont écrit: «Nous avons entendu dire que certains de nos membres, sans mandat de notre part, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé votre tranquillité d'esprit» (Actes 15, 24). Nous n'envoyons pas cette lettre à une personne personnellement, mais plutôt nous voulons manifester notre communion avec vous tous.

Malgré le fait d'être signé par moi, cette lettre a été écrite par plusieurs mains et en accord avec la réalité de chaque continent.

## UNE FAMILLE NOMBREUSE

L'identité de chaque personne est presque toujours liée à quelqu'un, à une place, à un passé, bref à une histoire. Ce n'est pas différent avec les missionnaires Montfortains.

Il est difficile de se présenter sans faire référence à quelqu'un de très particulier, de qui nous avons reçu notre nom: St. Louis Marie Grignon de Montfort. Il est beaucoup plus connu que ses missionnaires. Nous sommes devenus connus grâce à lui, à sa passion pour le Christ, pour Marie, pour les pauvres et les missions.

Notre Saint Fondateur voulait que nous nous présentions ainsi: « *Liberos ... des hommes libres, des hommes remplis du Saint-Esprit, qui bougent comme des nuages dans le ciel, là où l'Esprit les conduit* ». J'aimerais aussi que nous soyons connus « *Amis des pauvres* ». Ou encore plus, « *les vrais enfants de Marie, qui, avec le chapelet et l'évangile, apporteront le feu de l'amour de Dieu à chaque endroit.* » (Prière pour les Missionnaires, 12)

Nous faisons partie d'une grande famille, la FAMILLE MONTFORTAINE: les Missionnaires Montfortains, les Filles de la Sagesse et les Frères de Saint Gabriel. Nous sommes au service de la mission sur les cinq continents, présents dans plus de 30 pays. Les laïcs consacrés à Jésus par Marie partagent avec nous la même spiritualité et la même mission.

Le charisme et la spiritualité montfortaine, cependant, surpassent les frontières des pays où nous sommes; ainsi, il y a un nombre incalculable de laïcs qui assument avec enthousiasme les promesses du baptême à travers la «Consécration totale à Jésus par Marie», rendant encore plus nombreuse la Famille montfortaine et présente dans les pays où la Congrégation montfortaine en tant que telle n'est pas encore présente.

#### **LA DEMANDE D'UN PAPE ET LA SITUATION ACTUELLE DE LA PROPOSITION DE MONTFORT**

Le 21 juin 1997, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de Saint Louis-Marie de Montfort, Saint Jean-Paul II a fait cette demande:

*« Chers frères et sœurs de la grande famille montfortaine, en cette année de prière et de réflexion sur le précieux héritage de saint Louis-Marie, je vous encourage à faire fructifier ce trésor qui ne doit pas rester caché. L'enseignement de votre fondateur et maître rejoint les thèmes que toute l'Église médite à l'approche du grand Jubilé; il jalonne le chemin de la vraie Sagesse, qu'il faut ouvrir à tant de jeunes qui cherchent le sens de leur vie et un art de vivre. »*

Il a continué, dans la même lettre, à nous donner une mission:

On l'a décrit comme un homme étrange, un prêtre gueux et dépenaillé qui mendiait son pain et portait des signes extérieurs qui attiraient l'attention. Or nous constatons qu'également à ce point de vue, il a évolué. En effet, nous disposons d'un document facile à dater et dans lequel on découvre un Montfort qui minimise l'extérieur en mettant l'accent sur les attitudes intérieures. Le document date de deux mois avant sa mort.

En voici le contexte. Il sentait ses forces diminuer et souffrait beaucoup de ne pas encore avoir obtenu du Seigneur la congrégation pour laquelle il pria sans cesse et avec ardeur. A l'occasion d'une mission qu'il était en train de prêcher, il demanda aux trente-trois *Pénitents Blancs* d'entreprendre un pèlerinage spécial '*pour obtenir de Dieu de bons missionnaires*'. Il avait choisi comme lieu de pèlerinage N-D des Ardilliers à Saumur, une Piéta devant laquelle, à des moments importants de sa vie, il avait déjà vidé son cœur. C'était une grande entreprise, un long pèlerinage, six jours de marche aller, le temps de présence au sanctuaire et six jours pour retourner. A ses yeux, cette démarche était tellement importante qu'il écrivit un *règlement spécial* couvrant plusieurs pages. Le pèlerinage devait être un vrai 'spectacle'. Le début de ce règlement indique les attitudes intérieures des marcheurs :

*« Vous n'aurez d'autre vue en ce pèlerinage 1° que d'obtenir de Dieu, par l'intercession de la Ste Vierge de bons missionnaires qui marchent sur les traces des pauvres apôtres par un entier abandon à la Providence et la pratique de toutes les vertus sous la protection de la Ste Vierge ; 2° le don de la sagesse pour connaître, goûter et pratiquer la vertu, et la faire goûter et pratiquer aux autres.*

obstinée à un supérieur comme le plus grand crime qu'on puisse commettre dans la compagnie (cf. 25-26). La soumission aux supérieurs ecclésiastiques est une disponibilité caractéristique de ceux qui veulent marcher sur les traces de Montfort.

Comme nous avons dit dans l'introduction de cette lettre : nous sommes et nous voulons être toujours en communion avec l'Eglise, comme Eglise.

S. Louis Marie de Montfort est fort courtisé par les institutions réfractaires au Concile et à l'évolution de l'Eglise et du monde. Ils fréquentent les lieux montfortains et donnent une image passiviste du charisme montfortain. Ils ont un zèle certain à considérer la spiritualité montfortaine comme un chemin de résistance aux changements dans l'Eglise et une opposition aux réformes conciliaires. Nous sommes fermement opposés à cette lecture des œuvres de Montfort qui de son temps s'est toujours fait obéissant et soumis à l'Eglise.

Nous affirmons faire partie de l'Eglise postconciliaire et estimons que c'est à l'intérieur de celle-ci qu'il nous faut faire connaître la voie montfortaine.

### **Signes extérieurs**

Comment expliquer le fait que des évêques aient éloigné Montfort de leurs diocèses comme un prêtre incommode ? Tantôt son radicalisme ne leur plaisait pas, tantôt il fut victime d'intrigues. Montfort dut apparaître aux yeux de certains comme un grand saint, aux yeux des autres un illuminé, voire un hypocrite. Puis il n'y a pas de doute, il dut calculer avec son tempérament fort. Comme de tout disciple du Christ, il apprit de ce qu'il souffrit.

*« Je salue vos initiatives pour diffuser la spiritualité montfortaine, dans les formes qui conviennent à différentes cultures, grâce à la collaboration des membres de vos trois Instituts. Soyez aussi un appui et une référence pour les mouvements qui s'inspirent du message de Grignon de Montfort, afin de donner à la dévotion mariale une authenticité toujours plus sûre. Renouvelez votre présence auprès des pauvres, votre insertion dans la pastorale ecclésiale, votre disponibilité pour l'évangélisation. » (Lettre du 21 juin 1997)*

Le 8 décembre 2003, en souvenir des 160 années écoulées depuis la première édition de la *Vraie Dévotion à la Très Sainte Vierge Marie*, publiée en 1843, Saint Jean-Paul II a écrit une lettre à la Famille montfortaine intitulée: "Sur la doctrine du Fondateur".

Dans ce message de saint Jean-Paul II, nous trouvons une excellente réflexion sur la spiritualité montfortaine. Il tient compte des textes de Saint Louis de Montfort: le *Traité de la Vraie Dévotion*, le *Secret de Marie*, les *Cantiques*, et il explique l'origine de la devise de son blason épiscopal, "*Totus tuus*" (*Traité de la Vraie Dévotion* 233).

La première observation faite par lui, maintenant en tant que Pape, portait sur l'évolution de la théologie mariale et la nécessité de la lire et de l'interpréter à la lumière du Concile Vatican II :

*« La doctrine de ce saint a exercé une profonde influence sur la dévotion mariale de nombreux fidèles et sur ma propre vie. Il s'agit d'une doctrine vécue, d'une considérable profondeur ascétique et mystique, exprimée dans un style vif et ardent, qui a souvent recours à des images et à des symboles. Depuis l'époque où vécut saint Louis-Marie, la*

*théologie mariale s'est toutefois beaucoup développée, en particulier grâce à la contribution décisive du Concile Vatican II. C'est à la lumière du Concile que doit donc aujourd'hui être relue et interprétée la doctrine montfortaine, qui n'en conserve pas moins sa valeur substantielle.* » (Lettre du 8 décembre 2003, Paragraphe 1)

Saint Jean-Paul II a très bien compris le sens de «l'esclavage d'amour», expression utilisée par saint Louis-Marie de Montfort pour désigner l'attitude du chrétien à réaliser la consécration à Jésus-Christ par les mains de Marie. C'est une dévotion qui doit nous élever à la sainteté, car elle nous oriente vers la charité, vers le défi de nous rendre serviteurs de Jésus-Christ dans le service désintéressé des pauvres, des nécessiteux et des exclus. Marie était cohérente avec son "oui" (Lc 1, 38) et alla immédiatement aider sa cousine Elizabeth (Lc 1, 39). Marie a fait sienne la prière de tout le peuple d'Israël, reconnaissant la grandeur de Dieu dans son amour pour les pauvres, les affamés et les esclaves, par ses actes miséricordieux et libérateurs (Lc 1, 46-55).

C'est pourquoi saint Jean-Paul II a écrit:

*« La Constitution Lumen Gentium ajoute encore: "Cependant, si l'Eglise, en la personne de la bienheureuse Vierge, atteint déjà à la perfection qui la fait sans tache ni ride (cf. Ep 5, 27), les fidèles du Christ, eux, sont encore tendus dans leur effort pour croître en sainteté par la victoire sur le péché: c'est pourquoi ils lèvent les yeux vers Marie comme modèle des vertus qui rayonne sur toute la communauté des élus" (n. 65). La sainteté est la perfection de la charité, de cet amour pour Dieu et pour le prochain qui est l'objet du plus grand commandement de Jésus (cf. Mt 22, 38), et qui est*

On peut prolonger cette liste. Remarquons qu'à partir de l'ensemble de ces expressions, on pourrait composer un genre d'autoportrait fait par l'auteur : *son union à Dieu, son zèle apostolique, son expérience mariale et celle de la croix.*

### **Obéissance**

Une autre caractéristique de Montfort est le fait qu'il a toujours travaillé en parfaite soumission aux évêques dans les diocèses où il travaillait, même quand cela le faisait souffrir à plusieurs reprises. En effet, l'obéissance l'a contraint au silence. Au lieu de se défendre, il se retirait dans un ermitage et, en compagnie de Jésus et de Marie, il y retrouvait des forces. Cette obéissance, vue à la lumière de la volonté de Dieu, faisait murir ses initiatives, sans jamais faire mourir en lui la sainte liberté intérieure des enfants de Dieu.

Un exemple frappant : chassé par les autorités du diocèse de Poitiers, cherchant la volonté de Dieu, il prit la décision de soumettre son cas à l'avis du pape. Clément XI le renvoyait en France en soulignant l'obéissance aux évêques : *« Vous avez, Monsieur, un assez grand champ en France pour exercer votre zèle. N'allez point ailleurs, et travaillez toujours avec une parfaite soumission aux évêques dans les diocèses desquels vous serez appelé. Dieu, par ce moyen, en donnera bénédiction à vos travaux ».*

« Dieu seul » était la devise de Montfort, sans cesse il ne cherchait rien d'autre qu'à faire la volonté de Dieu. Au séminaire de St Sulpice il avait appris l'importance de la désappropriation de la volonté propre afin de s'ouvrir à Dieu. Il a pris cette sagesse comme une règle d'or durant toute sa vie, au point qu'il en fit un point important dans sa *Règle des missionnaires de la Compagnie de Marie*. Il considère la désobéissance formelle ou



prétendent pas révéler une sorte d'agenda de Dieu ou de calendrier de la fin du monde dont on pourrait déceler les étapes aujourd'hui. D'ailleurs Montfort lui-même conclut: « *Mais quand et comment cela sera-t-il?... Dieu seul le sait: c'est à nous de nous taire, de prier, soupirer et attendre* » (Vraie Dévotion 59).

A travers l'histoire, on a donné différents sens à l'expression 'les derniers temps', le père de Montfort la comprend à sa façon. Dans Vraie Dévotion il se réfère à la période qui va de l'Incarnation de Jésus dans le sein de Marie jusqu'au jugement dernier : « *La conduite que les trois Personnes de la Très Sainte Trinité ont tenue dans l'Incarnation et le premier avènement de Jésus Christ, elles la gardent tous les jours, d'une manière invisible, dans la Sainte Eglise, et la garderont jusqu'à la consommation des siècles, dans le dernier avènement de Jésus Christ* » (Vraie Dévotion 22).

Qui sont-ils les apôtres des derniers temps ? On pourrait établir une longue liste de descriptions très variées et citées par Montfort, par exemple : 'des grandes âmes, pleines de grâce et de zèle' (Vraie Dévotion 48), 'des vaillants soldats et fidèles serviteurs de Jésus Christ' (Vraie Dévotion 50), 'des prédestinés' (Vraie Dévotion 55), 'des serviteurs, esclaves et enfants de Marie'... 'des ministres du Seigneur... enfants de Lévi, ... bien purifiés par le feu de grandes tribulations et bien collés à Dieu... portant la myrrhe de la mortification dans leur corps' (Vraie Dévotion 56), 'des apôtres véritables des derniers temps... au milieu des autres prêtres, ecclésiastiques et clercs' (Vraie Dévotion 58), 'un grand escadron de braves et vaillants soldats de Jésus et de Marie, de l'un et l'autre sexe' (Vraie Dévotion 114)

également le plus grand don de l'Esprit Saint (cf. 1 Co 13, 13). Ainsi, dans ses Cantiques, saint Louis-Marie présente successivement aux fidèles l'excellence de la charité (Cantique 5), la lumière de la foi (Cantique 6) et la solidité de l'espérance (Cantique 7).

*Dans la spiritualité montfortaine, le dynamisme de la charité est en particulier exprimé à travers le symbole de l'esclavage d'amour à Jésus sur l'exemple de Marie et avec son aide maternelle. Il s'agit de la pleine communion à la kénosis du Christ; une communion vécue avec Marie, intimement présente dans les mystères de la vie du Fils. "Il n'y a rien aussi parmi les chrétiens qui nous fasse plus absolument appartenir à Jésus Christ et à sa sainte Mère que l'esclavage de volonté, selon l'exemple de Jésus Christ même, qui a pris la forme d'esclave pour notre amour: formam servi accipiens, et de la Sainte Vierge, qui s'est dite la servante et l'esclave du Seigneur. L'Apôtre s'appelle par honneur servus Christi. Les Chrétiens sont appelés plusieurs fois dans l'Écriture sainte servi Christ" (Traité de la vraie dévotion, n. 72). En effet, le Fils de Dieu, venu au monde en obéissance au Père dans l'Incarnation (cf. He 10, 7), s'est ensuite humilié en se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une Croix (cf. Ph 2, 7-8). » (Lettre du 8 décembre 2003, Paragraphe 6)*

Il existe actuellement des groupes catholiques qui ont une forte tendance à se séparer de la réalité et à ne pas assumer la responsabilité du prochain. Ils abandonnent la lecture des documents qui se réfèrent à la Doctrine sociale de l'Église, ne s'intéressent pas à la voie de l'Église après le Concile Vatican II et, dans bien des cas, ils se réunissent pour récupérer des pratiques dévotionnelles préconciliaires, et ils utilisent même des

textes de certains écrits de Saint Louis de Montfort et pratiquent la consécration montfortaine pour justifier leurs options.

La famille montfortaine ne se retrouve pas parmi ces groupes, et la consécration montfortaine doit être ce qu'elle est: la parfaite rénovation des promesses baptismales, qui comprend la proclamation solennelle que «je crois, comme l'Église croit et avec l'Église». Nous sommes en parfaite communion avec l'Église. Si ceux qui pratiquent cette dévotion n'acceptent pas le Pape comme le signe visible de la catholicité, ils perdent leurs repères; ils finissent par défendre une idéologie et ils se dirigent vers le fondamentalisme religieux.

A ceux qui se consacrent à répandre la consécration montfortaine en préparation à la «fin imminente du monde», nous partageons avec eux ces paroles de saint Jean-Paul II:

*« Cette dimension eschatologique est contemplée par saint Louis-Marie, en particulier lorsqu'il parle des "saints des derniers temps", formés par la Sainte Vierge afin d'apporter dans l'Eglise la victoire du Christ sur les forces du mal (cf. Traité de la vraie dévotion, nn. 49-59). Il ne s'agit en aucune façon d'une forme de "millénarisme", mais du sens profond du caractère eschatologique de l'Eglise, liée à l'unicité et à l'universalité salvifique de Jésus Christ. L'Eglise attend la venue glorieuse de Jésus à la fin des temps. Comme Marie et avec Marie, les saints sont dans l'Eglise et pour l'Eglise, afin de faire resplendir sa sainteté, afin d'étendre jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'à la fin des temps l'œuvre du Christ, unique Sauveur. »* (Lettre du 8 décembre 2003, Paragraphe 8)

Dès ses jeunes années, Montfort brûle du désir de faire connaître Jésus Christ. De faire connaître la mission de Marie dans le mystère de l'incarnation. En 1700, l'année même de son ordination, il écrit à son directeur spirituel:

*« Je sens de grands désirs de faire aimer N. Seigneur et sa Ste Mère, d'aller, d'une manière pauvre et simple, faire le catéchisme aux pauvres de la campagne... Je ne puis m'empêcher, vu les nécessités de l'Église, de demander continuellement avec gémissements une petite et pauvre compagnie de bons prêtres qui exercent [ce ministère] sous l'étendard de la très Ste Vierge »* (Lettre 5, 6 décembre 1700).

Ce projet d'une équipe missionnaire vouée à faire connaître et aimer Jésus Christ, Montfort le portera toute sa vie. Il cherchera à le réaliser en appelant diverses personnes à sa suite et en sollicitant l'aide de son ami Poullart des Places, fondateur des spiritains. En mars 1716, un mois avant sa mort, il mobilisera un groupe de laïcs pour faire un pèlerinage à Notre-Dame des Ardilliers dans le but d'obtenir de Dieu ces «bons missionnaires qui marchent sur les traces des apôtres» (*Règlement des pénitents blancs*, O.C. p. 816). Une des qualités importantes de ces missionnaires sera de travailler dans un esprit de collaboration et de soumission aux autorités de l'Église (*Règle des missionnaires* no 22) pour «renouveler l'esprit du christianisme dans les chrétiens » (*Règle des missionnaires* no 56).

Montfort exprime son projet dans la « *Prière embrasée* » ainsi que dans quelques passages du *Traité de la Vraie Dévotion*. Il y affirme que les personnes qui entreront dans la dévotion qu'il propose seront « *les apôtres véritables des derniers temps* » (*Vraie Dévotion* 59). Quand on prend connaissance de l'ensemble des écrits de Montfort ainsi que des événements marquant de sa vie, on comprend que ces affirmations ne

## Le rôle de Marie

Dans son *Secret de Marie* il donne ce témoignage par rapport au cheminement qui conduit à une nouvelle naissance : « *L'expérience t'en apprendra infiniment plus que je ne t'en dis, et tu trouveras, si tu as été fidèle au peu que je t'ai dit, tant de richesse et de grâces en cette pratique que tu en seras surprise et ton âme sera toute remplie d'allégresse...* » (53).

Dans « *Vraie Dévotion* », il parle d'un chemin aisé, court, parfait et assuré et il conclut : « *Entrons donc dans ce chemin, et marchons-y jour et nuit, jusqu'à la plénitude de l'âge de Jésus Christ* » (152 - 168). La transformation de soi-même en Jésus Christ, la nouvelle naissance à laquelle Jésus faisait allusion dans son entretien avec Nicodème (cf. Jn 3,3), voilà où le chemin conduit. Une nouvelle naissance suppose l'activité d'une mère.

Le mystère de l'Incarnation est l'événement-clé dans l'agir de Dieu, un mystère qui est réalité jusqu'à la fin des temps, le temps que nous vivons. « *Ame, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme lui dans cette vie, et glorieuse comme lui dans l'autre. L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée* » (Secret de Marie 3). Depuis notre baptême, nous sommes appelés à devenir 'christ' de Dieu.

## Les apôtres des derniers temps

« *Peut-on aimer ce qu'on ne connaît pas? Peut-on aimer ardemment ce qu'on ne connaît qu'imparfaitement? Pourquoi est-ce qu'on aime si peu la Sagesse éternelle et incarnée, l'adorable Jésus, sinon parce qu'on ne la connaît pas ou très peu?* » (Amour de la Sagesse Eternelle 8).

## HÉRITAGE MONTFORTAIN EN EUROPE

### Un marcheur à pas de géant

Selon des témoins oculaires, Montfort a fasciné les uns, choqué et même scandalisé les autres. Pourquoi des avis si différents ? Qui était-il, cet homme étrange qui attirait des foules et prêchait en usant parfois de procédés que certains responsables de la pastorale jugeaient pour le moins douteux.

Le premier biographe de Montfort a interrogé de nombreux témoins oculaires dont l'abbé Des Bastières qui a collaboré avec le missionnaire pendant des années. D'après lui, Montfort était conscient de son tempérament parfois violent. Des Bastières : « Il m'a dit lui-même qu'il avait beaucoup plus de peine à vaincre sa vivacité et la passion de la colère que toutes les autres ensembles, et que si Dieu l'eût destiné pour le monde, il aurait été le plus terrible homme de son siècle ».

Dans un de ses Cantiques, Montfort chante : « *Servons Dieu, mais sans partage, car un cœur qui partage périt. Tout ou rien, dit Dieu dans son langage. Quelque peu, dit Satan, me suffit* », (Cantique 153). Donnez tout ou ne donnez rien, voilà son tempérament à tout point de vue. Avec une générosité sans limite il s'est confié à la Vierge Marie et il l'a prise comme mère et maîtresse. Dans la *Vraie Dévotion*, il appelle Marie '*le moule de Dieu*'. « *Celui qui est jeté dans ce moule divin est bientôt formé et moulé en Jésus Christ et Jésus Christ en lui ...Oh la belle et véritable comparaison* » écrit Montfort, « *qui la comprendra ? Je désire que ce soit vous, mon cher frère. Mais souvenez-vous qu'on ne jette dans le moule que ce qui est fondu et liquide...* » (*Vraie Dévotion*, 219-221).

Montfort a lutté, il a été moulé, il a été fondu. Depuis sa jeunesse, la Vierge l'a conduit et guidé. Un ami intime, devenu chanoine à la cathédrale de Rouen, se souvenant de leurs échanges dit qu'au point de vue spirituel Montfort avançait à pas de géant et qu'il ne pouvait le suivre. Il avait l'impression que la Vierge Marie le conduisait par la main (cf. Biographie par Jean-Baptiste Blain, 16 et 19).

### **Imiter Montfort**

Nécessairement, Montfort baignait dans la culture de son époque et était marqué par le climat familial et l'éducation reçue. Tantôt c'est une page d'un biographe qui frappe, tantôt un extrait de ses écrits qui suscite un attrait ou une inclination, or, pour découvrir la pleine physionomie de Montfort, il faut nécessairement lire l'ensemble de ses écrits, au moins une de ses biographies et se servir des études anciennes et récentes afin de pouvoir distinguer et dépasser les formules et images de son temps communément acceptées. Cela suppose une lecture attentive et un discernement continu.

D'abord, on ne doit pas chercher à imiter cet homme hors pair, puis Dieu donne à chacun des talents, à chacun de s'en servir et de les mettre à son service. Tout être humain dispose des dons caractéristiques et fait également l'expérience de ses limites (Montfort en était conscient, cf. le témoignage de Des Bastières cité plus haut). Suivre le père de Montfort ne consiste pas en l'imitation consciencieuse du saint, mais en se mettant généreusement, avec ses talents propres, sur le chemin spirituel qu'il indique.

### **Le chemin spirituel de Montfort**

Montfort n'a pas tout inventé, il est à situer dans le courant spirituel de l'Ecole Française. Il a appris à prendre la Bible pour

ce qu'elle est en réalité : la parole de Dieu qui demande d'abord une écoute attentive, et, puis après, une réaction. Il la portait toujours sur lui. Quand on fait l'addition approximative des jours et des semaines que Montfort vivait seul à seul avec le Seigneur (les kilomètres parcourus, les séjours dans des ermitages) on arrive à un total étonnant (presque un quart de sa vie de prêtre).

Tout en méditant l'Ancien et le Nouveau Testament il a été frappé par des constantes dans l'agir de Dieu : pensant à l'humanité entière, depuis le début, Dieu laisse tomber son regard sur quelques-uns et demande leur aide afin de réaliser son grand projet, pas moins qu'une 'terre nouvelle et des cieux nouveaux' ! Pour réaliser son projet depuis toujours Il cherche des partenaires. Dans la mesure où cet 'élu de Dieu' répond positivement, un vrai partenariat se réalise.

L'Alliance nouvelle et définitive avec l'humanité a été réalisée par Jésus Christ, Sagesse éternelle et crucifiée. Montfort a été très attentif à la présence spéciale de la Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise. Au point de vue partenariat, non seulement elle est un exemple parfait, mais également, pour celui qui veut se mettre au service du Seigneur, une aide précieuse. Montfort non seulement nous offre une doctrine solide, mais en plus il indique un chemin efficace pour faire le passage de la doctrine de la foi à une vie de foi.

Un grand atout : il a parcouru personnellement le chemin spirituel qu'il propose. Grâce à sa prière assidue et à l'accompagnement de la Vierge Marie dont il jouissait, il est arrivé à une 'nouvelle naissance', une transformation de soi-même en Jésus Christ (décrite en *Vraie Dévotion* 119 et *Secret de Marie* 3). A son tour, Montfort a vécu une Pentecôte, il est devenu un prêtre tout de feu.